Aigues-Mortes : le sel est-il toujours l'avenir des Salins ?

La Compagnie des Salins du Midi veut diversifier ses activités dans le tourisme et la thalassothérapie.

Le Gard a son musée du bonbon. Bientôt celui du sel. Vendredi 6 janvier, Pierre Lévi, président de la Compagnie des Salins du Midi et des Salines de l'Est, 300 millions d'euros de chiffre d'affaires, dévoile son projet touristique de Muséum des salins sur le site d'Aigues-Mortes.
Un moyen, selon lui, de développer l'activité : *"Il faut utiliser le savoir-faire et le sel pour le tourisme, sinon le site va continuer à décliner"*.

Vente du domaine

Pour les salariés et des élus, ce tournant touristique est aussi un signe de la volonté des Salins de cesser la production de sel. Jean-Paul Boré, conseiller régional (PC), assure que *"leur stratégie c'est de vendre morceau par morceau leur domaine pour une opération financière"*.
En 2011, les Salins, 10 000 hectares - presque la ville de Paris intra muros - ont en effet déjà vendu deux des trois parcelles dites du Lairan à des privés. Soit 1000 hectares pour un prix de 10 millions d'euros. L'une de ces parcelles est acquise par l'architecte montpelliérain François Fontès, qui conçoit également le projet de centre de soins des Salins (voir infra). La troisième parcelle est toujours à vendre. André Mézy, délégué CGT et représentant des 200 salariés, ajoute que la vente de ces terrains ampute de 40% la capacité de production.

Production en baisse

Les Salins d'Aigues-Mortes produisent environ 350 000 tonnes de sel par an, majoritairement du sel alimentaire. *"On craint que la production soit à nouveau réduite*, explique André Mézy, *surtout après que la compagnie a arrêté la production de la salière de 250 g La Baleine en 2011 et l'a délocalisée en Italie"*. Les Salins justifient l'arrêt de cette production pour *"des raisons techniques"*.
Didier Caire, conseiller municipal (EELV) d'opposition d'Aigues-Mortes, est pessimiste : *"Le groupe est dans une stratégie de réduction de production, suppression d'emplois, vente de patrimoine foncier, comme cela a été fait dans l'Aude ou en PACA , pourquoi Aigues-Mortes y échapperait ?"*.
De son côté, Étienne Mourrut, député-maire (UMP) du Grau-du-Roi, ne croit *"pas une seconde en l'arrêt de production. Mais cela paraît incompréhensible qu'on délocalise en Italie avec du sel tunisien"*.
Si Pierre Lévi avoue qu'Aigues-Mortes *"n'est pas la saline la plus compétitive du monde"*, il dément toute intention de cesser la production.
Cependant, impossible pour le PDG de garantir la pérennité des marchés.

Thalasso

Outre le tourisme, les Salins ont un autre projet pour diversifier les activités sur le site : la création d'un centre d'halothérapie et de thalassothérapie, centre de soins et de remise en forme, traitant, grâce au sel, des maladies de peau, le psoriasis notamment. Projet auquel s'associent les collectivités. Une réunion a eu lieu il y a un mois réunissant Conseil général, mairie d'Aigues-Mortes et CHU de Nîmes. Les Salins viennent d'acquérir près de 10 hectares de terres agricoles au lieu-dit les "Quarante sols" pour l'implantation du centre. Les études d'impact sont en cours. *"La révision du Plan local d'urbanisme et les autorisations d'urbanisme devraient être faites en 2013"*, annonce Cédric Bonato, le maire d'Aigues-Mortes. Il certifie que ce futur centre ne dépassera pas 8 000 m² de surface habitable et que les complexes hôteliers seront donc à Aigues-Mortes. Un énorme projet qui laisse sceptique Didier Caire et Étienne Mourrut, étant donné les contraintes draconiennes en matière d'urbanisme et surtout d'environnement, tout le domaine des Salins étant classé en réserve naturelle. Mi-décembre 2011, Damien Alary, président du Département et défenseur du projet, affirmait d'ailleurs qu'il *"se battrait pour déclasser les hectares"*.

CAROLINE SOLANO
c.solano@gazettedenimes.fr

>> Musée : les Salins espèrent 200 000 visiteurs par an

Avec un petit train et un cabanon-boutique, les Salins du Midi ont réussi à attirer 88 000 visiteurs en 2011. Alors avec le projet de Muséum du sel, le groupe vise au moins 200 000 visiteurs pour la première année. L'architecte parisien Laurent Goudchaux prévoit de réhabiliter les deux bâtiments situés à l'entrée du site. Le Muséum, de 400 m², sera réparti sur deux étages et comprendra l'histoire du salin d'Aigues-Mortes ainsi que des jeux et expérimentations. Dans l'autre bâtiment : un espace restauration et une boutique. Le petit train est conservé.

Parcours découverte

Une balade rose sera créée : parcours découverte de la faune, la flore, avec, au bout, un pont d'observation sur l'étang de la ville. Le permis de construire a été accordé par la Ville d'Aigues-Mortes et doit être délivré. Montant du musée : 5 millions d'euros. Et c'est là où ça coince. *"Nous ne souhaitons pas confisquer les moyens industriels pour l'activité touristique seule*, rapporte Pierre Lévi, *nous sollicitons une aide des collectivités à hauteur de 20%"*.
Le Conseil général étudie la demande. Côté Conseil régional, Robert Crauste, conseiller régional du Grau, assure que Pierre Lévi sera prochainement reçu par Christian Bourquin, président de la Région, et que l'aide financière est à l'étude. Mais pour Jean-Paul Boré, lui-aussi conseiller régional, *"hors de question de financer 1 million d'euros tant que nous n'aurons pas de garanties claires quant à la production industrielle. On ne veut pas que ça se finisse comme aux mines d'Alès"*.

CHRISTIAN PHILIP

Pier[illegible] Lévi, [illegible] Aigues-Mortes *"n'est pas la saline la plus compétitive du monde"*. Il dément toute intention de cesser la production.

THIERRY VEZON

Les Salins d'Aigues-Mortes produisent environ 350 000 tonnes de sel par an, majoritairement du sel alimentaire.